

L'ENSEIGNANT SPECIALISE INTERVENANT EN SESSAD

Illustration de ses missions spécifiques par deux documents :

- Un projet d'enseignement d'une enseignante spécialisée en SESSAD

- Sonia, élève accompagnée par une enseignante de SESSAD

Projet d'enseignement d'une enseignante spécialisée

« Enseignante en SESSAD auprès des 12-20 ans »

Sommaire :

I : Quels liens avec les collèges ?

- travail de partenariat
- différents lieux de scolarisation
- interventions pédagogiques au collège ?
- obstacles rencontrés

II : Des modalités de prise en charge très diverses

- individuel ou collectif
- lieu du suivi
- en co-animation avec d'autres professionnels

III : L'enseignante au sein d'une équipe pluridisciplinaire

- regard sur les apprentissages
- intermédiaire avec collègue
- des temps de concertation

IV : Démarche pédagogique

- aide directe aux apprentissages
- travailler sur la méthodologie
- travailler sur le rapport au savoir
- un projet personnalisé

I : Quels liens avec les collèges ?

Un des objectifs du SESSAD est de travailler en étroite collaboration avec les partenaires extérieurs qui s'occupent du jeune.

Parmi tous ces partenaires, le collège représente un lieu spécifique avec lequel des liens plus étroits doivent être mis en place pour trois raisons principales :

- les SESSAD ont pour mission de favoriser l'intégration scolaire
- la demande d'une aide spécialisée est en général formulée par le lieu de scolarisation (collège ou école élémentaire)
- le collège est le lieu où le jeune passe le plus de temps et où il se confronte aux apprentissages et aux règles de vie en groupe

A/ Le travail de partenariat :

Il se situe à plusieurs niveaux :

a/ plan administratif :

C'est le cas pour la signature des modalités, de la mise en place d'aménagement du temps scolaire.... Il incombe bien souvent au responsable du SESSAD et au représentant de la direction du collège. Mais, l'enseignante a un rôle particulier qui permet souvent de faciliter ceci par des liens réguliers téléphoniques ou au sein du collège, favorisant ainsi la connaissance du SESSAD et sa prise en compte comme partenaire dans le projet du jeune.

b/ dans le lien avec les équipes

La mise en place d'une **réunion trimestrielle** avec les équipes enseignantes est proposée à chaque collège. Ces réunions ont plusieurs objectifs ;

- mettre en place en concertation un projet pour le jeune et en faire un bilan régulier
- permettre aux enseignants de modifier leur regard sur le jeune
- de penser le jeune dans sa globalité
- être à l'écoute des enseignants et de leurs difficultés avec le jeune

Ces rencontres trimestrielles se font en présence de l'enseignante et de la psychologue du SESSAD.

Les difficultés des jeunes accueillis se manifestent le plus souvent par des problèmes de comportement et notamment : par la difficulté à vivre en groupe et à investir les apprentissages, mettant ainsi en grande difficultés les équipes enseignantes. Ces manifestations « bruyantes » de leur mal être rendent parfois indispensables des **réunions plus informelles** avec le professeur principale, ou le principal, ou la CPE..... L'enseignante du SESSAD se doit donc d'être à l'écoute de ce mal être, et pouvoir être disponible pour répondre au

demande de rencontres occasionnelles et d'en référer à l'équipe. Plusieurs professionnels du SESSAD participent à ces réunions, en fonction des difficultés signalées par le collègue.

Pour certains établissements scolaires qui accueillent des jeunes en grande souffrance, il est important que les contacts soient plus rapprochés : des **entretiens téléphoniques** se font régulièrement.

Ces divers temps de travail de partenariat avec les collèges sont la base même du travail d'un SESSAD, et des missions de l'enseignant spécialisé sur ce poste.

B/ Les différents lieux de scolarisation

Les liens de partenariat évoqués ci-dessus, diffèrent grandement selon le type de scolarisation. En effet, la mise en place de ce travail est plus aisée avec les SEGPA pour différentes raisons :

- Les enseignants sont pour la plupart des enseignants spécialisés
- Le travail d'équipe est institutionnalisé
- Les intervenants sont moins nombreux

Les professeurs du secondaire ne sont pas préparés à ce travail en équipe, et il n'est pas dans la « culture » du collège de différencier le travail proposé dans une même classe.

C/ Des interventions pédagogiques au collège ?

La mise en place de ces interventions est directement en lien avec la concertation qui a pu être mise en place avec tel ou tel collègue.

La prise en charge pédagogique au sein du collège n'est pas toujours souhaitable ou possible.

- l'éloignement géographique de certains collèges
- une équipe pédagogique ou un collège pas encore prêt pour cela
- le refus d'un jeune : l'adolescence est un moment particulier et il faut pouvoir prendre en compte la volonté du jeune de ne pas se démarquer, de refuser des prises en charge au collège.

La présence régulière de l'enseignante du SESSAD au sein du collège permet de :

- tisser des liens plus profonds, ce qui favorise les rencontres extérieurs,
- d'être le lien entre établissement scolaire et équipe du SESSAD,
- de suivre de très près l'évolution du jeune.

- connaître et de se faire connaître de tous les professionnels de l'établissement : enseignants, professeurs, CPE....
- De résoudre assez rapidement tous les problèmes pratiques liés aux interventions du SESSAD (absences des cours, cantine, etc.)

Toutes ces interventions, au sein du collège, ont lieu soit sur des temps d'étude soit sur des temps de cours, mais se font toujours dans un local séparé.

La présence de l'enseignante du SESSAD au sein d'une classe ne peut se mettre en place que progressivement, qu'en relation étroite avec l'enseignant concerné avec lequel sont définis les axes du projet. Ainsi cette année un atelier d'écriture a été mis en place avec une enseignante de SEGPA une semaine sur deux. Il n'est pas toujours facile pour des enseignants en collège, peu habitués à un autre intervenant au sein de leur classe, d'accepter et même d'envisager cette collaboration. Ce n'est qu'en tissant progressivement des liens d'aide, de parole que peut s'établir une collaboration constructive au sein d'une classe.

D/ Les obstacles rencontrés

- la multiplicité des collèges : 12 actuellement. Créer des liens de collaboration, de suivis demande du temps, des rencontres multiples.
- Ce qui implique de très nombreuses heures de réunion et beaucoup de contacts téléphoniques : 2 heures de réunion par trimestre et par collège (72 heures sur l'année)
- « résistance » du collège à penser en terme d'une adaptation possible des exigences (c'est à travers des rencontres régulières, des contacts fréquents, que d'autres propositions peuvent être entendues)
- Une bonne connaissance de chaque collège afin de trouver l'interlocuteur privilégié (CPE, principale, prof principal, directeur SEGPA...)
- La difficulté de rencontrer des équipes enseignantes (sauf en SEGPA) : manque de temps de concertation, nombres d'enseignants
- Le peu de suivi d'une année sur l'autre : tout est à refaire avec une nouvelle équipe enseignante (pas de trace de ce qui a été mis en place auparavant au niveau du collège)

II : Des modalités de prise en charge très diverses

Ces modalités s'inscrivent dans le projet individuel défini par l'équipe pour chaque jeune. Elles sont également établies en lien avec le collège.

A/ Individuel ou collectif ?

La grande majorité des jeunes suivis par le SESSAD présentent des troubles du comportement qui se manifestent assez souvent par une difficulté à être en groupe, à pouvoir apprendre avec les autres.

- Les PEC (Prises en Charge) pédagogiques sont donc le plus souvent individuelles lorsque l'objectif principal concerne le rapport au savoir ou les apprentissages proprement dit
- PEC collective en ce qui concerne le travail autour des règles de vie en groupe, des créations collectives, de l'échange (travail sur l'écoute, le respect...)

15 jeunes sont suivis dans le cadre d'une PEC pédagogique individuelle.
17 dans le cadre d'une PEC collective (en co-animation avec d'autres professionnels).

(Parmi eux, 8 jeunes bénéficient des deux formes de PEC pédagogique)

Seuls deux jeunes suivis tous les 15 jours au sein du groupe classe, à travers un projet particulier.

B/ le lieu du suivi

En théorie, les interventions de l'enseignante du SESSAD devraient avoir lieu au sein du collège. Dans la pratique cela n'est pas toujours possible, ni même souhaitable pour le collège et le jeune.

- Lorsqu'une décision d'allègement du temps scolaire est mise en place, le jeune est toujours suivi au SESSAD sur ces temps sans scolarisation.
- Quand le jeune pose des problèmes de comportement tels que le collège ne souhaite pas cette intervention dans ces locaux
- Lorsque le collège est trop éloigné géographiquement.

C/ En co-animation avec d'autres professionnels du SESSAD

Pour certains jeunes, le projet définit un travail au sein d'un groupe animé par 2 ou 3 professionnels. Les jeunes concernés sont en général des jeunes qui ont de très grandes difficultés au sein du groupe (menace représentée par les autres, grande excitation, accaparer l'attention de l'adulte.....). Le croisement des regards de professionnels différents permet souvent d'avoir un autre éclairage sur le jeune et de mieux cerner ses difficultés et l'aide qu'on peut lui apporter.

III : L'enseignante au sein d'une équipe pluridisciplinaire

L'équipe du SESSAD est composée de 7 professionnels :

- un responsable de service
- un médecin psychiatre
- une psychologue
- une assistante sociale
- une éducatrice
- une enseignante spécialisée
- une secrétaire

A/ un regard centré sur les apprentissages

Quelque soit le mode de prise en charge et le support mis en place, le regard de l'enseignante reste tourné sur les apprentissages, même si parfois une pédagogie du détour s'impose.

- faire avec le jeune une évaluation de ses compétences en début de prise en charge (évaluation souvent faite avec le collègue).
- Définir un projet pédagogique en lien avec le projet d'équipe (modalités de prise en charge, lieu, objectifs...)
- Relire avec chaque jeune, si possible, les bulletins de notes trimestriels (porter un regard attentif sur leur scolarité)
- Mettre en place des aides pour le comportement au collège (contrat, engagement...)

B/ Un intermédiaire avec le collègue

Les réunions trimestrielles : En général la psychologue participe aussi aux réunions avec les équipes enseignantes. L'enseignante et la psychologue du SESSAD peuvent apporter à l'équipe enseignante un autre regard sur le jeune et à élaborer un projet individualisé.

Travail dans les collèges et entretiens téléphoniques favorisent un échange rapide des informations et permettent de restituer rapidement à l'équipe du SESSAD les éléments transmis par les collèges.

Suggérer, participer à des réunions (école, famille SESSAD quand il y a nécessité)

Réfléchir aux orientations possibles avec le collègue.

C/ Des temps de concertation

L'enseignant en SESSAD assume deux fonctions très complémentaires et qui ne peuvent être dissociées :

- travail avec le jeune sur les apprentissages pour favoriser son intégration scolaire
- travail avec les différents partenaires au niveau de l'Education Nationale.

Ceci implique donc des temps de concertation indispensable :

- synthèse avec l'équipe du SESSAD
- réunion trimestrielle avec chaque collègue
- réunion ponctuelle avec les collèges (assez fréquente pour des jeunes dont la difficulté se manifeste par des problèmes de comportement qui mettent à mal les collèges)
- temps de travail avec un enseignant quand un projet est mené dans une classe

IV : Démarche pédagogique

Mis en place en fonction de l'objectif défini pour le jeune et des modalités de prise en charge (groupe, individuel, en co-animation....)

A/ Aide directe aux apprentissages

- travail sur une notion spécifique à la demande du jeune
- préparation des compétences du CFG (Certificat de Formation Générale) pour certains jeunes
- travail sur des notions de l'école élémentaire quand elles n'ont pu être intégrées (ex les opérations, les règles de base de la grammaire...)

- mise en place d'un atelier dans une classe. Ex atelier écriture cette année, ce qui implique la préparation avec l'enseignante du contenu, quand c'est possible, et la mise en place des adaptations nécessaires pour les jeunes suivis par le SESSAD.

B/ Travail sur la méthodologie

Pour un grand nombre de jeunes en échec scolaire rencontre des difficultés pour tout ce qui concerne l'organisation de leur travail, la mise en place d'une méthode de travail.....

Cette aide peut revêtir des formes très diverses :

- Aide ponctuelle aux devoirs (pour préparer une orientation vers des structures spécifiques dans l'aide aux devoirs).
- Savoir s'organiser à l'entrée au collège
- Adopter une stratégie face à une situation problème
- Savoir recueillir et traiter des informations.....
- Apprendre à utiliser les différents instruments de géométrie...

Tout ce travail s'axe autour des compétences transdisciplinaires.

C/ Travailler sur le rapport au savoir

Pour tous les jeunes suivis l'acte d'apprendre est totalement désinvesti. Toute situation se rapprochant de la situation scolaire est souvent vécu comme négative et rejetée car source d'échec. Ce rejet assez massif entraîne souvent dans son sillage un refus d'apprendre, la peur de la déstabilisation intellectuelle liée à l'acte d'apprendre, une baisse de la curiosité, une difficulté à mettre en œuvre une pensée construite.

Au fil des prises en charge, la prise en compte de ce rapport au savoir s'est imposée. De celle-ci ont découlé différentes actions pédagogiques :

- revalorisation (à travers des projets concrets pour le jeune : ex réalisation d'un livre, d'un spectacle de marionnettes....)
- éveil de la curiosité intellectuelle : ex jeu mathématiques, travail de recherche sur un thème à travers lequel ce jeune peut découvrir le plaisir de lire, d'aller vers la nouveauté
- apprendre de l'autre : « élaborer une réflexion commune à partir d'un thème (ex groupe parole)
- La narration comme support du souvenir (s'inscrire dans son histoire, laisser trace d'un moment privilégié) qui permet une appropriation de la langue écrite et de ses codes.

- Mettre en place des outils pour permettre à certains jeunes de devenir acteur et actif (jeune en échec scolaire sous forme d'inhibition) : réinvestir le collège à travers des récits, des écrits humoristiques, des contrats au mois...

D/ Un projet personnalisé

Le SESSAD est une structure de soins dont l'objectif est d'aider le jeune à poursuivre sa scolarité au collège ou lycée. Les réunions de synthèse permettent la mise en place d'un axe de travail, d'un projet mis en œuvre par des modalités de prises en charge spécifiques. Le projet pédagogique est donc élaboré en lien avec cet objectif, tout en tenant compte des difficultés rencontrées par le jeune et par le collège.

Dans l'idéal, ce projet devrait être défini avec le collège. La difficulté de rencontrer les équipes enseignantes et la multiplicité des collèges ne permet pas toujours d'organiser des réunions en présence de tous les partenaires.

Sonia¹, élève accompagnée par une enseignante de SESSAD

Sonia est une jeune fille de 14 ans scolarisée en 4° SEGPA.

Anamnèse

Elle a été scolarisée en élémentaire dans une école publique jusqu'en CE1. Face à ses difficultés de comportement, elle a poursuivi sa scolarité en privé jusqu'à la fin du CE2 et une décision d'orientation en SEGPA a été prononcée. Sonia a dès le départ refusé cette orientation. Elle a été exclue de cette SEGPA en Février 2005 et a été admise dans une SEGPA d'un collège public.

Son comportement a d'emblée posé de nombreuses difficultés au collège: elle est en opposition sur tout. En groupe, elle est qualifiée « d'odieuse » : provocante, cherche sans cesse les autres et ne peut entrer en relation qu'à travers le conflit et la violence verbale et physique.

Elle-même se dit violente et parle avec beaucoup d'agressivité des autres (jeunes ou adultes)

Au collège :

Elle est sans cesse dans la provocation avec les autres. Elle met à mal le cadre et s'oppose avec beaucoup d'agressivité et d'insultes aux enseignants. Elle ne connaît que le rapport de force

Accompagnement SESSAD

Elle a été admise en Juin 2006 au SESSAD et c'est en septembre 2006 que je rencontre Sonia pour la première fois.

L'axe de travail définit en équipe s'oriente sur la mise en place d'un cadre très précis tant dans le temps que dans les objectifs.

Parallèlement à ceci il a été décidé en accord avec le collège un allègement de la scolarité : elle est déscolarisée trois demi-journées afin de permettre à Sonia de « souffler » et au collège de pouvoir résister à ses attaques incessantes.

¹ Pour respecter l'anonymat de l'élève, le prénom a été modifié.

Modalités d'accompagnement

- travail sur les rapports dans le groupe à travers la participation à un groupe photos, animé par l'éducatrice et l'enseignante (1H30 hebdomadaire)
- la participation à un groupe sport animé par le chef de service et l'enseignante (2H30 hebdomadaire)
- un accompagnement individuel au niveau pédagogique, axé sur les apprentissages scolaires et sur le comportement au collège (1 heure hebdomadaire)

Je vois donc Sonia 5 heures par semaine.

Au sein des groupes

Groupe photo

L'objectif de ce groupe est de permettre aux jeunes de participer ensemble à un projet commun : une exposition photos en fin d'année sur le thème des tags (thème choisi par le groupe). Pour Sonia l'objectif est de l'amener à collaborer avec les autres autour d'un projet commun, à accepter un cadre de travail, à pouvoir passer de l'agir à la pensée au sein d'un groupe. Il s'agit de proposer un cadre très structuré tout en laissant aux jeunes une certaine autonomie. Une séance sur deux a lieu en extérieur pour la prise de photos et les jeunes travaillent en binôme en autonomie sur un temps bien précis : ils partent seuls pendant 20 minutes et nous rejoignent à un point de rendez vous fixé à l'avance. La deuxième séance a lieu dans les locaux du SESSAD pour mettre en valeur les photos prises la séance précédente et d'échanger autour de celles-ci.

Il s'agit de proposer à des jeunes en rejet scolaire ou en échec sévère de redevenir acteur de leurs apprentissages à travers une pédagogie du détour...

Sonia adhère assez vite à ce projet qui ne ressemble pas trop à ce qu'elle rejette. Elle vit avec beaucoup de plaisir et d'engagement les séances en extérieur de prises de vue et la mise en responsabilité à l'intérieur de ce cadre semble lui convenir : à aucun moment elle ne cherchera à mettre à mal ce cadre.

En revanche les séances au sein des locaux sont beaucoup plus difficiles : elle se heurte sans cesse aux autres, les agresse, et ne s'adresse aux adultes ou aux jeunes qu'à travers des insultes ou une très grande agressivité.

Elle participe cependant au projet proposé, et je suis très souvent assise à côté d'elle pour la soutenir et aussi faire un écran entre elle et les autres. A plusieurs reprises elle peut montrer son manque de confiance en elle et l'image négative qu'elle a d'elle-même : elle cherche à détruire ce qu'elle fait, déchire, s'énerve..... Mais nous parvenons à chaque fois à ce qu'elle aille jusqu'au bout du travail proposé (mettre en valeur une photo) et à valoriser son travail : cela demande parfois une énergie considérable et je dois sans cesse l'encourager par ma présence et des paroles réconfortantes.

L'accompagnement individuel

Sonia se présente dès la première séance comme un véritable guerrier : prête à attaquer tout ce qui est proposé et toute tentative de ma part de nouer une relation avec elle. Cependant elle est toujours présente à tous les rendez vous fixés. Mais les séances de travail sont bien souvent épuisantes : elle se braque, s'énerve, peut m'insulter.....

Le cadre fixé par l'équipe m'aide à tenir : l'objectif étant de garder le cadre fixé et de résister à ses attaques.

Après quelques séances de tâtonnement, je peux enfin y voir un peu plus clair et définir un **projet pédagogique** :

- à court terme : mettre en œuvre un projet qui soit suffisamment éloigné des apprentissages de type scolaire pour qu'elle puisse y adhérer et qui serve de fil conducteur et de lien entre les séances, tout en travaillant sur l'écrit
- A plus long terme, l'aider à améliorer son expression écrite : acceptation des règles qui régissent la langue française.

Je lui propose donc de travailler sur la construction d'une histoire qui devra faire l'objet d'un petit livre.

Elle adhère d'emblée à ce projet et l'utilisation de l'ordinateur est d'un grand secours (elle peut se tromper, effacer, et elle n'a pas à écrire au sens où elle l'entend). Mais son manque de confiance en elle rejait vite : elle n'y arrivera pas. L'exigence des premières séances de travail est très faible : mettre simplement quelques grandes idées, en aidant aidée par un cadre rassurant que je lui propose : définir le lieu, l'époque, les personnages.

Séance après séance elle définit les grandes lignes de son histoire et est très étonnée d'avoir pu commencer à créer une trame d'histoire. A chaque séance elle prend plaisir à revoir ce qu'elle a écrit sur l'ordinateur.

Cependant, plus elle ose entrer dans ce qui est proposé, plus elle investit la relation et le projet et plus l'angoisse ressurgit (investir une relation c'est aussi prendre le risque d'être rejeté, d'être déçu, d'être sous l'emprise de l'autre...). Certaines séances sont un véritable challenge pour moi pour maintenir une relation positive.

Les départs deviennent de plus en plus difficiles, elle n'accepte pas qu'un autre jeune vienne travailler avec moi ensuite, elle m'insulte, rature les différents documents affichés dans mon bureau, jette à terre ce qui se trouve sur mon bureau. Je sens alors qu'on est au cœur du problème : accepter qu'apprendre ne peut se faire que dans une relation avec autrui. Elle met toute son énergie à mettre à mal cette relation d'apprentissage.

En même temps elle entre vraiment dans la construction de l'histoire, commence à élaborer des phrases et un récit, en s'étayant sur moi : certaines phrases sont construites à deux. A chaque début de séance elle aime que je lui relise ce qu'elle a écrit et en retire une certaine fierté : « J'ai écrit tout ça ! ».

Peu à peu elle se sent revalorisée et mon aide se fait plus discrète.

En Décembre, un tournant est franchi, elle ne m'agresse plus, a plaisir à retrouver l'histoire et devient de plus en plus active. Elle demande même à l'emmener chez elle pour y réfléchir pendant la semaine. Ce qui semblait absolument impensable quelques semaines auparavant.

Quand je reviens d'un arrêt maladie, elle peut exprimer son émotion et la peur qu'elle avait que je ne revienne pas. La confiance est établie et elle peut accepter d'apprendre de l'autre.

Je peux donc commencer à travailler avec elle quelques notions d'orthographe, de grammaire. Elle accepte l'erreur.

Parallèlement à cette évolution, elle a demandé de pouvoir bénéficier d'une aide aux devoirs qui a été mise en place près de son domicile.

Au collège, son comportement s'est un peu amélioré et l'agressivité a diminué. Tous ces changements restent très fragiles. Le groupe est toujours source d'une grande tension avec le risque d'un retour des insultes et des comportements agressifs.

Ce travail en cours de construction avec Sonia permet de mettre en évidence plusieurs éléments :

- l'importance d'un travail en équipe qui apporte le soutien indispensable pour maintenir le cadre et ne pas « se perdre avec le jeune »
- l'impossibilité pour certains jeunes en refus scolaire d'accepter d'apprendre dans une relation d'échange avec l'autre
- la dévalorisation qui l'habite et ce sentiment d'échec qui s'est construit au fil de sa scolarité
- la nécessité de passer par un long détour avant de pouvoir aborder les apprentissages. Si l'on attaque de front les apprentissages, on accentue le rejet
- la nécessité d'accompagner le processus de pensée, de faire émerger une demande d'aide.
- en tant qu'enseignant, pouvoir lâcher prise tout en gardant ses objectifs pédagogiques et en maintenant un cadre pédagogique.
- permettre au jeune de mettre en œuvre sa pensée en pouvant s'appuyer sur un cadre suffisamment bon et contenant.

Le travail avec Sonia se poursuit et de nombreuses autres étapes restent à franchir, mais elle a pu expérimenter la déstabilisation représentée par l'apprentissage, sans danger. C'est à partir de cette première expérience que tout le travail ultérieur d'apprentissage va pouvoir se construire et qu'elle pourra oser apprendre dans un cadre moins rassurant : le collège.